



Les notes

Septembre 2015

La mobilité des étudiants d'Afrique sub-saharienne et du Maghreb

Cette note synthétique Hors-Série Campus France présente une analyse statistique globale de la mobilité internationale des étudiants africains, avec un focus sur la France.

Afin de bénéficier d'un panorama complet, les tableaux statistiques sont accompagnés de cartes qui permettent de visualiser instantanément les flux migratoires.

Un éclairage particulier est apporté dans les commentaires aux facteurs qui incitent les étudiants africains à choisir la France et à l'importance de leur présence parmi l'ensemble des étudiants étrangers accueillis dans le pays.

I. LA MOBILITÉ INTERNATIONALE DES ÉTUDIANTS AFRICAINS

► Principaux chiffres de la mobilité :

Pour 2012, l'Unesco a évalué à 385 433 le nombre d'étudiants africains en mobilité internationale¹. Ce chiffre représente environ 10 % de la mobilité étudiante mondiale sans évolution notable par rapport à 2010 (380 376 étudiants en mobilité).

Pour 335 566 d'entre eux (87 %), l'UNESCO a pu déterminer le pays destination. Cette note s'appuie sur ces données pour l'analyse des destinations choisies.

Il apparaît que la mobilité des étudiants africains est très concentrée : plus de la moitié se répartissent sur trois pays (France, Royaume-Uni, Afrique du Sud), 2/3 sur cinq pays et 3/4 sur sept destinations.

Fait nouveau, alors que l'Europe communautaire séduit à elle seule 57,4 % de ces étudiants, le continent africain devance désormais l'Amérique du Nord avec respectivement 14,7 % et 13 % d'étudiants captés.

L'Asie n'est choisie que par 5,2 % des étudiants africains et pourrait se voir bientôt rejointe par le Moyen-Orient en nette progression à 3,6 %.

► La France, solide premier pays d'accueil

Forte de ses liens historiques, la France reste nettement en tête avec 113 936 étudiants africains accueillis en 2012, soit 34 % des étudiants en mobilité du continent. En 2010, ce chiffre était de 111 195 (+2,5 %). Plus significatif encore, ces étudiants représentent à eux seuls 42 % des étudiants étrangers accueillis en France.

Si l'on considère les statistiques nationales plus récentes du MENESR², la hausse des effectifs s'est poursuivie entre 2012 et 2015. Du fait du développement de la mobilité internationale mondiale, la part des étudiants africains parmi les étudiants étrangers accueillis avait tendance à s'effriter entre 2009 et 2013. Elle est repartie à la hausse à la rentrée 2014. Selon ce recensement, le poids des étudiants africains est passé de 38 % en 2012 à environ 43 % aujourd'hui.

Loin derrière la France, trois pays sont au coude à coude avec environ 33 000 étudiants africains accueillis : le Royaume-Uni, l'Afrique du Sud et les États-Unis. La percée de l'Afrique du Sud est d'autant plus marquée que le pays accueille essentiellement des étudiants du continent (78 %), alors que pour le Royaume-Uni et les États-Unis, les africains ne représentent qu'une très petite partie des étudiants qu'ils accueillent (7,8 % / 4,3 %).

L'Afrique du Sud joue la carte de la proximité et accueille pour 26 % des étudiants du Zimbabwe, 38 % avec la Namibie et le Lesotho, 48 % avec le Mozambique et le Botswana.

Suit un groupe de trois autres pays : l'Allemagne (13 780), le Canada (11 640) et la Malaisie (11 270). À noter qu'en Malaisie un étudiant étranger sur cinq est africain.

Le Maroc s'impose progressivement comme destination des étudiants sub-sahariens avec 6 996 étudiants accueillis en 2010³, soit 81 % des étudiants accueillis dans le pays, essentiellement francophones. Six pays africains constituent la moitié des étudiants accueillis : la Mauritanie, la Guinée, le Sénégal, le Mali, la Côte d'Ivoire et le Congo.

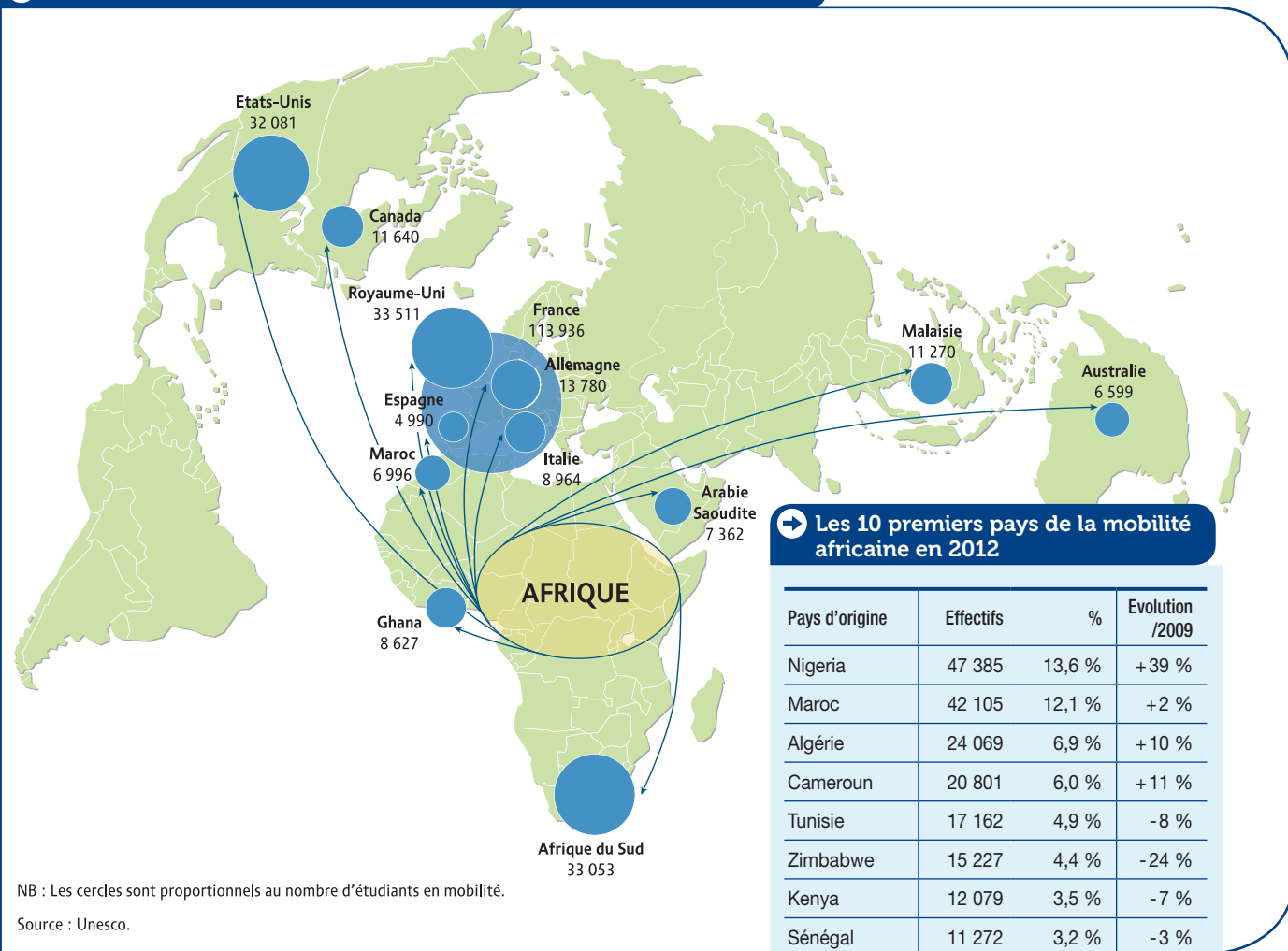
Parmi les autres pays d'accueil, si les volumes sont nettement en retrait, certains accueillent quasi exclusivement des étudiants africains : Ghana, Burundi, Madagascar, Niger...

1- À la date de publication, les données Unesco 2013 étaient encore provisoires et incomplètes. L'année 2012 a donc été retenue car la plus récente des années complètes et validées.

2- Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

3- Pas de mise à jour en 2012.

Destinations des étudiants africains en mobilité dans le monde en 2012



Les 10 premiers pays de la mobilité africaine en 2012

Pays d'origine	Effectifs	%	Evolution /2009
Nigeria	47 385	13,6 %	+39 %
Maroc	42 105	12,1 %	+2 %
Algérie	24 069	6,9 %	+10 %
Cameroun	20 801	6,0 %	+11 %
Tunisie	17 162	4,9 %	-8 %
Zimbabwe	15 227	4,4 %	-24 %
Kenya	12 079	3,5 %	-7 %
Sénégal	11 272	3,2 %	-3 %
Ghana	8 291	2,4 %	+8 %
Côte d'Ivoire	6 637	1,9 %	+15 %
Total Afrique	385 433		+3 %

Source UNESCO (extraction sept. 2015)

Les 12 premiers pays d'accueil des étudiants africains en mobilité en 2012

	Effectifs	% des étudiants africains en mobilité
France	113 936	34 %
Royaume-Uni	33 571	10 %
Afrique du Sud	33 053	9,8 %
États-Unis	32 081	9,6 %
Allemagne	13 780	4,1 %
Canada	11 640	3,5 %
Malaisie	11 270	3,4 %
Italie	8 964	2,7 %
Ghana	8 627	2,6 %
Arabie Saoudite	7 362	2,2 %
Maroc	6 996	2,1 %
Australie	6 599	2,0 %

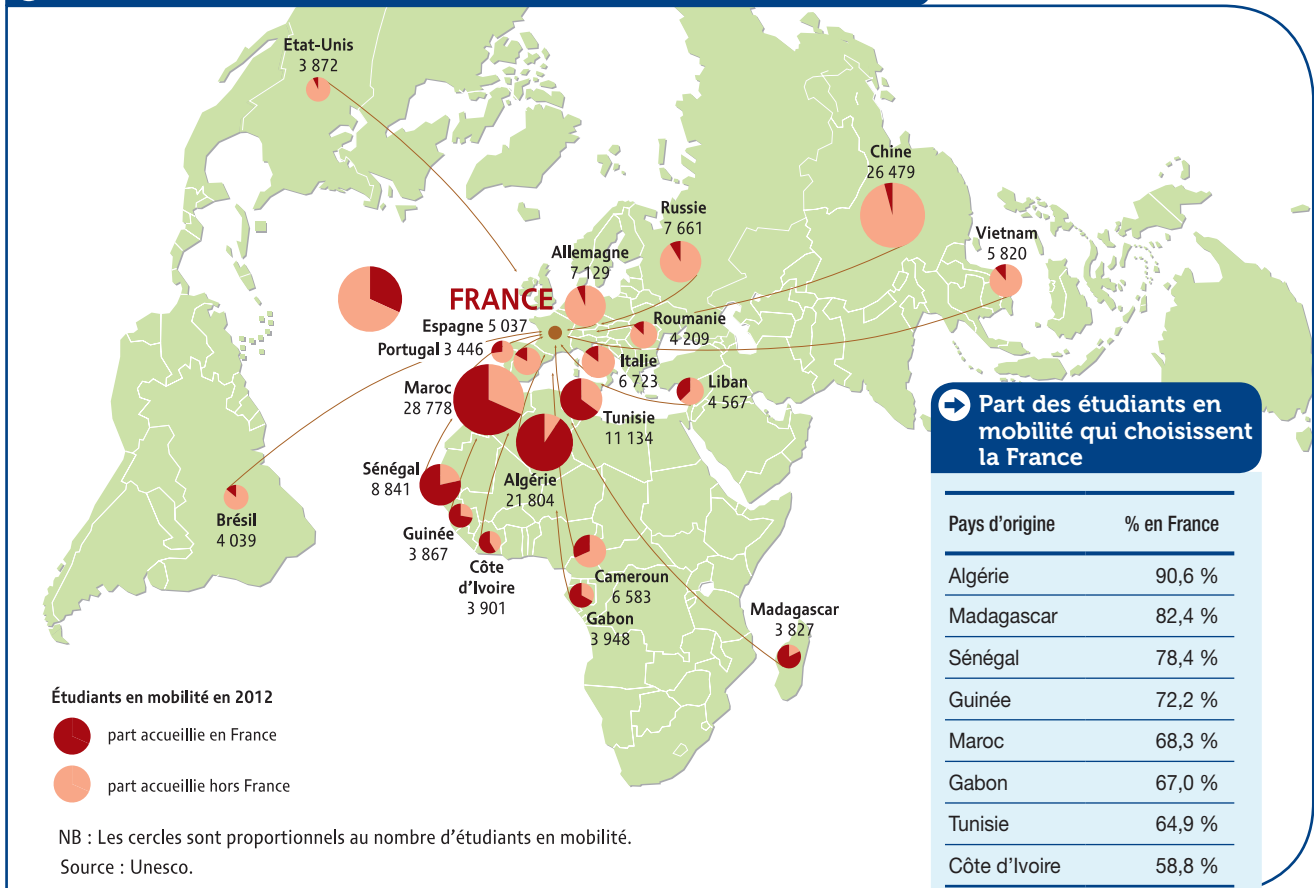
Sous-total par zone géographique

	Effectifs	% des étudiants africains en mobilité
Europe UE28	192 458	57,4 %
Afrique	49 473	14,7 %
Amérique du Nord	43 721	13,0 %
Asie	17 385	5,2 %
Moyen-Orient	11 970	3,6 %
Europe	7 379	2,2 %
Océanie	6 996	2,1 %
Amérique du Sud + Centrale	6 184	1,8 %
Total destinations identifiées (*)	335 566	100 %

Source UNESCO (extraction sept. 2015)

(*) Selon les pays africains, le total des étudiants en mobilité atteint 385 433 en 2012, mais leur destination n'est connue que pour 335 566 d'entre eux.

Principaux pays d'origine des étudiants internationaux en France en 2012

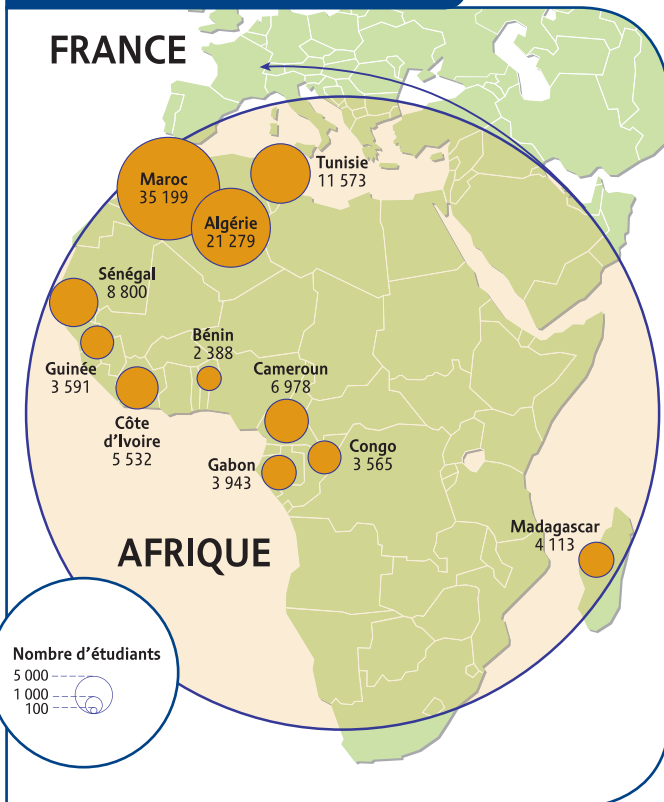


Part des étudiants en mobilité qui choisissent la France

Pays d'origine	% en France
Algérie	90,6 %
Madagascar	82,4 %
Sénégal	78,4 %
Guinée	72,2 %
Maroc	68,3 %
Gabon	67,0 %
Tunisie	64,9 %
Côte d'Ivoire	58,8 %

Source UNESCO : données 2012 (extraction sept. 2015)

Étudiants africains et maghrébins accueillis en France



Les 12 premiers pays africains d'origine des étudiants étrangers en France (2014)

Pays d'origine	Effectif 2014-2015	% des étudiants étrangers accueillis en France	Rang du pays / Pays d'origine des étudiants étrangers en France	Evolution / 2011
Maroc	35 199	11,8 %	1	+8,4 %
Algérie	21 279	7,2 %	3	-10,3 %
Tunisie	11 573	3,9 %	4	-10,8 %
Sénégal	8 800	3,0 %	6	-7,9 %
Cameroun	6 978	2,3 %	8	-6,7 %
Côte d'Ivoire	5 532	1,9 %	12	+27,7 %
Madagascar	4 113	1,4 %	19	+0,2 %
Gabon	3 943	1,3 %	21	-8,2 %
Guinée	3 591	1,2 %	22	-11,0 %
Congo	3 565	1,2 %	23	+8,5 %
Mali	2 665	0,9 %	29	+9,0 %
Bénin	2 388	0,8 %	32	+19,8 %
Total étudiants africains	126 968	42,7 %		+0,6 %

Source : MENESR - DGCIIP rentrée 2014-2015

II. LE CHOIX DE LA FRANCE

Une étude réalisée par Campus France auprès des étudiants étrangers en France permet de cerner avec précision les motivations des étudiants africains⁴.

Comparativement à l'ensemble des étudiants en mobilité internationale qui viennent en France, les étudiants africains motivent leur décision d'études à l'étranger par le désir d'accéder à de meilleures conditions d'enseignement (55 %), notamment pour les pays sub-sahariens, mais également par le souhait d'obtenir un diplôme étranger internationalement reconnu (54 %). C'est aussi pour eux une façon d'acquérir une expérience internationale (30 %). Ils sont par contre nettement moins en recherche d'expérience personnelle (15 %) ou motivés par l'apprentissage de la langue française (4 %).

À noter qu'avant de venir, seuls 30 % envisagent une première expérience professionnelle en France à l'issue de leurs études, chiffre qui double en cours d'études, sans doute favorisé par le fait que deux tiers de ces étudiants jugent s'être bien intégrés pendant leur séjour.

Au moment du choix du pays d'études, deux étudiants africains sur trois ne souhaitent pas d'autre destination que la France mais ce taux est plus marqué dans le Maghreb (71 %) que dans le reste de l'Afrique (59 %). Chez ceux qui hésitent, la France est très souvent le choix prioritaire et le second pays envisagé est un pays anglo-saxon permettant de développer la maîtrise de l'anglais.

L'attractivité de la France repose pour 78 % sur la qualité de sa formation, 70 % la valeur de ses diplômes et 57 % la réputation de ses établissements et de ses enseignants. Sur ces trois points, les convictions des étudiants sub-sahariens sont encore plus marquées que celles des étudiants du Maghreb. A l'inverse, la connaissance du français favorise le choix de la France pour 35 % des premiers contre 50 % des seconds.

Pour une population parfois très jeune, partir étudier à l'étranger n'est pas sans générer une certaine appréhension et nécessite des capacités d'adaptation. Environ un quart des jeunes africains se déclarent préoccupés avant de venir en France avec des interrogations sur leur futur accueil et leur intégration sociale.

Point majeur qui favorise la pérennité des liens, à l'issue du séjour 89 % des étudiants africains tirent un bilan positif de leurs études en France, dont la moitié très positif, et 85 % se déclarent prêts à recommander la France contre seulement 13 % d'un avis contraire.

III. L'IMPORTANCE DES ÉTUDIANTS AFRICAINS DANS L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR FRANÇAIS

En France, les étudiants africains sont massivement inscrits à l'université : 100 973, soit 88,5 % d'entre eux. Cette proportion est très nettement supérieure à la moyenne des étudiants étrangers en France (73,4 %). Il en résulte que près d'un étudiant étranger sur deux inscrit à l'université est originaire du continent africain (46,1 %).

Des variations importantes sont observables selon le pays d'origine. Ainsi, tandis que 85 % des Algériens s'inscrivent à l'université, ce taux chute à 63 % pour les Marocains qui s'inscrivent pour 10% en écoles d'ingénieurs hors université et 8,8 % en écoles de commerce et de gestion (contre seulement 1,8 % des algériens).

En matière de niveau d'études universitaires, 43,4 % des étudiants africains sont inscrits en cursus Licence (vs 44,9 % pour les étudiants étrangers), 48,1 % en Master (vs 43,6 %) et 8,5 % en Doctorat (vs 11,5 %).

Un sur trois choisit la filière sciences & STAPS⁵ (32,7 % vs 26,5 % des étudiants étrangers) ; 22,9 % les sciences économiques & AES⁶ (vs 19,2 %) ; 12 % le droit ; 8,9 % la filière médicale. Comparativement aux autres étudiants étrangers, ils sont nettement moins attirés par les filières lettres et sciences sociales (19,9 % vs 31,7 %).

En moyenne, les étudiants africains effectuent deux années d'études supérieures en France et restent 26 mois dans le pays⁷.

Enfin, au niveau économique, leur apport financier est très important. Sur la base d'un budget mensuel moyen légèrement supérieur à 800 €, et des dépenses annexes (inscriptions, dépenses touristiques...), ils dépensent environ 1,5 milliards d'euros chaque année en France.

4- Étude Campus France-Tns nov. 2013

5- Sciences et techniques des activités physiques et sportives

6- Administration économique et sociale

7- Étude Campus France-BVA/nov.2014 : effectuée sur 4 241 étudiants étrangers dont 1835 étudiants africains.

Agence Campus France

Directeur de la publication :

Béatrice Khaiat, Directrice générale

Comité éditorial :

Béatrice Khaiat, Directrice générale ; Didier Rayon, Responsable des études et recherches ; Olivier Chiche-Portiche, Directeur de la coordination géographique.

Édition : Anne Benoit,

anne.benoit@campusfrance.org

Cartographie : Philippe Rekeawicz

Réalisation : Studio Boss - Paris

Campus France

Agence française pour la promotion de l'enseignement supérieur, l'accueil et la mobilité internationale
28 rue de la Grange aux Belles
75010 Paris

www.campusfrance.org

Septembre 2015

ISSN 2117-8348

